

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

JEANNETTE PAQUETTE

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Paquette vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Jeannette
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR JEANNETTE PAQUETTE

**«Remets ton sort à Yahvé,
compte sur lui, il agira ».**
(Ps 37,5)

Hommage à sœur JEANNETTE PAQUETTE (Sœur Reine-Marie)

Naissance : 04 mars 1935 à Adamsville (Québec)
Baptême : 08 mars 1935
Nom du père : Omer Paquette
Nom de la mère : Marie-Reine Racicot
Vœux temporaires : 19 mars 1956
Vœux perpétuels : 15 août 1959
Date du décès : 23 août 2017

1935 – 2017

La naissance de sœur Jeannette ajoute une nouvelle fleur à la couronne familiale. Une sœur, Thérèse et un frère la précèdent. Le divin Jardinier en fera fleurir treize autres. Le chef de cette belle lignée croyante et travailleuse se nomme Omer. Il est secondé par une femme vaillante, Marie-Reine Racicot. Elle saura, comme lui, transmettre les valeurs chrétiennes à sa nombreuse progéniture. Entourée de l'amour de ses parents, Jeannette grandit et apprend dès le jeune âge, à rendre de menus services.

À six ans, soit en 1941, Jeannette entre à l'école rurale d'Adamsville, son village natal, qui fait maintenant partie de la MRC de Bromont. Après sa sixième année, elle quitte l'école et devient une aide appréciable pour la maisonnée déjà nombreuse. Au près d'une mère douce et aimante, Jeannette apprend sans rigueur. Bientôt l'entretien ménager, la préparation des repas, la couture et le soin des enfants n'ont plus de secrets pour elle. À l'occasion, elle partage aussi les travaux de la ferme. Elle aurait fait une excellente épouse si l'appel à la vie religieuse ne s'était fait sentir dès sa prime jeunesse. Car, s'il est dit que le travail des mains favorise le recueillement, Jeannette en est un bel exemple. Toute sa vie, elle gardera cet attrait pour la prière.

Alors que la jeune adulte entame sa dix-huitième année, l'appel du Seigneur se précise. Elle tarde à s'en ouvrir à ses parents. Mais comment pourraient-ils mettre un obstacle au dessein de Dieu sur leur deuxième fille alors qu'ils ont consenti au départ de Thérèse (Sœur Marie-Thérèse) pour la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph. Avec foi et courage ils donnent

finalement leur approbation. C'est donc une fille heureuse et remplie d'espérance qui se présente au Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph, le vingt-six août 1953.

Un malencontreux accident lui a laissé des traces de brûlures non encore guéries. Cet événement a failli retarder l'entrée de Jeannette au noviciat. Mais devant la ténacité de cette dernière et considérant que la guérison complète ne saurait tarder, on décide de l'accueillir sans exiger un délai. Sœur Jeannette gardera, sa vie durant, une grande reconnaissance envers les supérieures de l'époque. Puis, peu à peu, la postulante s'initie au règlement et à l'apprentissage de la vie religieuse. Mais ce qui la comble le plus, ce sont les entretiens spirituels de la maîtresse des novices, mère Saint-François d'Assise. Cette femme d'exception prononce des paroles qui pénètrent profondément dans le cœur de la jeune fille.

Pour Jeannette, servir est un objectif et servir de son mieux, un idéal à atteindre. Dès 1956, on la retrouve à Sainte-Julie comme cuisinière. Puis, les obédiences se poursuivent dans différents endroits. En 1960, une nomination lui fait entreprendre le long trajet vers Baie-Trinité. Elle n'y restera qu'une année car on a besoin de ses services à l'École secondaire Saint-Joseph. Puis, devant sa souplesse à changer d'endroits, on lui demande de prêter main forte à la Maison de Retraites des Pères Trinitaires, à l'Hôtellerie Regina Mundi de Granby. Ce sera pour elle trois années de bonheur. Elle y trouve l'occasion d'écouter et de compatir. Jeannette est donc demeurée, au fil des années, une femme fervente, à la foi solide.

Toute sa vie elle restera discrète, effacée même. Puis, elle entrera définitivement à la Maison mère en 1981 où elle reprendra l'aiguille pour seconder la responsable de la roberie. Elle occupera ce poste jusqu'en 2010 avec son dévouement remarquable et sa délicatesse coutumière. Maintenant à l'Infirmierie depuis 2012, elle est toujours heureuse d'accueillir sa chère sœur Thérèse qui la visite régulièrement.

Sœur Jeannette a fréquenté assidûment la Parole de Dieu dans les Évangiles et en particulier dans le livre des Psaumes : « **Remets ton sort à Yahvé, compte sur lui, il agira** » (Ps 37,5) lui a été d'un grand secours. Qu'elle goûte à jamais la plénitude éternelle dans le Royaume du Père!

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.